

## 1 Le temps des cerises

(Jean-Baptiste Clément - 1868)

Quand nous chanterons le temps des cerises  
Et gai rossignol et merle moqueur  
Seront tous en fête  
Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au cœur  
Quand nous chanterons le temps des cerises  
Sifflera bien mieux le merle moqueur

Mais il est bien court le temps des cerises  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles  
Cerises d'amour aux robes pareilles  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang  
Mais il est bien court le temps des cerises  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant

Quand vous en serez au temps des cerises  
Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Évitez les belles  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrai point sans souffrir un jour  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des peines d'amour

J'aimerais toujours le temps des cerises  
C'est de ce temps-là que je garde au cœur  
Une plaie ouverte  
Et Dame Fortune, en m'étant offerte  
Ne pourra jamais fermer ma douleur  
J'aimerais toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au cœur.

## 2 La Semaine Sanglante

(Jean-Baptiste Clément - 1871 - version écourtée)

Sauf des mouchards et des gendarmes,  
On ne voit plus par les chemins,  
Que des vieillards tristes en larmes,  
Des veuves et des orphelins.  
Paris suinte la misère,  
Les heureux mêmes sont tremblants.  
La mode est aux conseils de guerre,  
Et les pavés sont tout sanglants.

### Refrain

Oui mais !  
Ça branle dans le manche,  
Les mauvais jours finiront.  
Et gare ! à la revanche  
Quand tous les pauvres s'y mettront.  
Quand tous les pauvres s'y mettront.

On traque, on enchaîne, on fusille  
Tous ceux qu'on ramasse au hasard.  
La mère à côté de sa fille,  
L'enfant dans les bras du vieillard.  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
De tous les chenapans de bouges,  
Valets de rois et d'empereurs.

### Refrain

Demain les gens de la police  
Reflouriront sur le trottoir,  
Fiers de leurs états de service,  
Et le pistolet en sautoir.  
Sans pain, sans travail et sans armes,  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des gendarmes,  
Des sabre-peuple et des curés.

### Refrain

Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé ?  
Jusques à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé ?  
Jusques à quand la Sainte Clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail ?  
À quand enfin la République  
De la Justice et du Travail ?

### Refrain

## 3 La chanson du Père Duchesne

(paroles et musique anonymes, 1892)

Né en nonante deux, nom de Dieu,  
Mon nom est Père Duchesne  
Né en nonante deux, nom de Dieu,  
Mon nom est Père Duchesne  
Marat fut généreux, nom de Dieu,  
A qui porta haine, sang Dieu!  
Je veux parler sans gêne, nom de Dieu  
Je veux parler sans gè-è-è-ne

Coquins, filous, peureux, nom de Dieu,  
Vous m'appelez canaille  
Coquins, filous, peureux, nom de Dieu,  
Vous m'appelez canaille  
Dès que j'ouvre les yeux, nom de Dieu,  
Jusqu'au soir je travaille, sang Dieu!  
Et je couche sur la paille, nom de Dieu,  
Et je couche sur la pa-a-aïlle!

On nous promet les cieux, nom de Dieu,  
Pour toute récompense  
On nous promet les cieux, nom de Dieu,  
Pour toute récompense  
Tandis que ces messieurs, nom de Dieu,  
S'arrondissent la panse, sang Dieu!  
Nous crevons d'abstinence, nom de Dieu,  
Nous crevons d'abstinen-en-en-ce!

Pour mériter les cieux, nom de Dieu,  
Voyez vous ces bougresses  
Pour mériter les cieux, nom de Dieu,  
Voyez vous ces bougresses  
Au vicaire le moins vieux, nom de Dieu,  
S'en aller à confesse, sang Dieu!  
Se faire peloter les fesses, nom de Dieu  
Se faire peloter les fe-e-e-sses!

Quand ils t'appellent gueux, nom de Dieu!  
Sus à leur équipage,  
Quand ils t'appellent gueux, nom de Dieu!  
Sus à leur équipage,  
Un pied sur le moyeu, nom de Dieu!  
Pour venger cet outrage, sang Dieu!  
Crache leur au visage, nom de Dieu!  
Crache leur au visa-a-a-gé!

Si tu veux être heureux, nom de Dieu,  
Pends ton propriétaire  
Si tu veux être heureux, nom de Dieu,  
Pends ton propriétaire  
Coupe les curés en deux, nom de Dieu,  
Fous les églises par terre, sang Dieu!  
Et l'bon Dieu dans la merde, nom de Dieu,  
Et l'bon Dieu dans la me-e-e-rde!

Peuple trop oublié, nom de Dieu,  
Si jamais tu te lèves  
Peuple trop oublié, nom de Dieu,  
Si jamais tu te lèves  
Ne sois pas généreux, nom de Dieu,  
Patrons, bourgeois et prêtres, sang Dieu!  
Méritent la lanterne, nom de Dieu  
Méritent la lante-er-er-ne!

## 4 Le Triomphe de l'anarchie

(Charles d'Avray - version écourtée)

Tu veux bâtir des cités idéales,  
Détruis d'abord les monstruosité.  
Gouvernements, casernes, cathédrales,  
Qui sont pour nous autant d'absurdités.  
Sans plus attendre, gagnons le communisme  
Ne nous groupons que par affinités  
Notre bonheur naîtra de l'altruisme  
Que nos désirs soient des réalités

### Refrain

Debout, debout, compagnons de misère  
L'heure est venue, il faut nous révolter  
Que le sang coule, et rougisse la terre  
Mais que ce soit pour notre liberté  
C'est reculer que d'être stationnaire  
On le devient de trop philosopher  
Debout, debout, vieux révolutionnaire  
Et l'anarchie enfin va triompher

Empare-toi maintenant de l'usine  
Du capital, deviens le fossoyeur  
Ta vie vaut mieux que d'être une machine  
Tout est à tous, rien n'est à l'exploiteur  
Sans préjugé, suis les lois de nature  
Et ne produis que par nécessité  
Travail facile, ou besogne très dure  
N'ont de valeur qu'en leur utilité

### Refrain

Tous tes élus fous-les à la potence  
Lorsque l'on souffre on doit savoir châtier  
Leurs électeurs fouaille-les d'importance  
Envers aucun il ne faut de pitié  
Éloigne-toi de toute politique  
Dans une loi ne vois qu'un châtement  
Car ton bonheur n'est pas problématique  
Pour vivre heureux Homme vis

### Refrain

Place pour tous au banquet de la vie  
Notre appétit seul peut se limiter  
Que pour chacun, la table soit servie  
Le ventre plein, l'homme peut discuter  
Que la nitro, comme la dynamite  
Soit là pendant qu'on discute raison  
S'il est besoin, renversons la marmite  
Et de nos maux, hâtons la guérison "

## 5 A las barricadas

(Valeriano Orobón Fernández, 1936)

Negras tormentas agitan los aires,  
Nubes oscuras nos impiden ver,  
Y aunque nos espere el dolor y la muerte,  
Contra el enemigo nos llama el deber.

El bien más preciado es la libertad,  
Hay que defendera con fe y con valor

Alza la bandera revolucionaria  
Que llevará al pueblo a la emancipación

En pie el pueblo obrero, a la batalla  
Hay que derrocar a la reacción!  
¡A las barricadas! ¡A las barricadas!  
¡Por el triunfo de la confederación!



(Sébastien Faure)

Nous sommes les persécutés  
de tous les temps et de toutes les guerres,  
Toujours nous fûmes exploités  
par les tyrans et leurs cerbères.  
Mais nous ne voulons plus fléchir  
sous le joug qui courba nos pères,  
Car nous voulons nous affranchir  
de ce qui cause nos misères.

Refrain

Église, parlement,  
magistrature, État militarisme,  
Patrons et gouvernants,  
débarrassons-nous du capitalisme !  
Pressant est notre appel,  
donnons l'assaut au monde autoritaire,  
Et d'un cœur fraternel  
nous réaliserons l'idéal libertaire.

Ouvriers ou bien paysans  
travailleurs de la terre ou de l'usine,  
Nous sommes dès nos jeunes ans  
réduits au labeur qui nous mine.  
D'un bout du monde à l'autre bout  
c'est nous qui créons l'abondance,  
C'est nous tous qui produisons tout  
et nous vivons dans l'indigence.

Refrain

L'État nous écrase d'impôts ;  
il faut payer ses juges et sa flicaille.  
Et si nous protestons trop haut,  
au nom de l'ordre on nous mitraille.  
Les maîtres ont changé cent fois,  
c'est le jeu d' la démocratie.  
Quels que soient ceux qui font les lois,  
c'est toujours la même supercherie.

Refrain

Pour défendre les intérêts  
des filibustiers de la grande industrie,  
On nous ordonne d'être prêts  
à mourir pour notre patrie.  
Nous ne possédons rien de rien,  
nous avons l'horreur de la guerre.  
Voleurs, défendez votre bien,  
ce n'est pas à nous de le faire !

Refrain

Déshérités, soyons unis !  
Mettons un terme à nos tristes disputes.  
Debout ! Ne soyons plus soumis,  
organisons la grande lutte.  
Tournons le dos aux endormeurs  
qui bercent la misère humaine.  
Clouons le bec aux imposteurs  
qui sèment entre nous la haine.

Refrain**7 MAKHNOVTCHINA**

(Étienne Roda-Gil - 1968)

Par les monts et par les plaines  
Dans la neige et dans le vent  
A travers toute l'Ukraine  
se levaient nos partisans

Au printemps, les traités de Lénine  
Ont livré l'Ukraine aux Allemands  
A l'automne la Makhnovtchina  
les avait jetés au vent

Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Tes drapeaux sont noirs dans le vent  
Ils sont noirs de notre peine,  
ils sont rouges de notre sang

L'armée blanche de Dénikine  
est entrée en Ukraine en chantant  
Mais bientôt la Makhnovtchina

l'a dispersée dans le vent

Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Armée noire de nos partisans  
Qui combattaient en Ukraine  
contre les rouges et les blancs

Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Armée noire de nos partisans  
Qui voulaient chasser d'Ukraine  
à jamais tous les tyrans

Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Tes drapeaux sont noirs dans le vent  
Ils sont noirs de notre peine,  
ils sont rouges de notre sang

**8 Bella ciao**

Una mattina mi son svegliato,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,  
Una mattina mi son svegliato,  
E ho trovato l'invasor.

O partigiano portami via,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,  
O partigiano portami via,  
Ché mi sento di morir.

E se io muoio da partigiano,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,  
E se io muoio da partigiano,  
Tu mi devi seppellir.

E seppellire lassù in montagna,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,  
E seppellire lassù in montagna,  
Sotto l'ombra di un bel fior.

Tutte le genti che passeranno,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,  
E le genti che passeranno,  
Mi diranno «che bel fior».

Quest'è il fiore del partigiano,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,  
Quest'è il fiore del partigiano,  
Morto per la libertà.

**9 L'age D'or**

(Léo Ferré)

Nous aurons du pain  
Doré comme les filles  
Sous les soleils d'or

Nous aurons du vin  
De celui qui pétillie  
Même quand il dort

Nous aurons du sang  
Dedans nos veines blanches  
Et le plus souvent  
Lundi sera dimanche  
Mais notre âge alors  
Sera l'âge d'or

Nous aurons des lits  
Creusés comme des filles  
Dans le sable fin

Nous aurons des fruits  
Les mêmes qu'on grappille  
Dand le champ voisin

Nous aurons bien sûr  
Dedans nos maisons blêmes  
Tous les becs d'azur  
Qui là-haut se promènent  
Mais notre âge alors  
Sera l'âge d'or

Nous aurons la mer  
A deux pas de l'étoile  
Les jours de grand vent



Nous aurons l'hiver  
Avec une cigale  
Dans ses cheveux blancs

Nous aurons l'amour  
Dedans tous nos problèmes  
Et tous les discours  
Finiront par je t'aime  
Vienne vienne alors  
Vienne l'âge d'or

**10 El paso del Ebro**

El Ejército del Ebro  
Rumba la rumba la rum bam bam!  
Una noche el río pasó,  
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Y a las tropas invasoras  
Rumba la rumba la rum bam bam !  
Buena paliza les dió,  
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

El furor de los traidores  
Rumba la rumba la rum bam bam !  
Lo descarga su aviación,  
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Pero nada pueden bombas  
Rumba la rumba la rum bam bam !  
Donde sobra corazón,  
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Contrataques muy rabiosos  
Rumba la rumba la rum bam bam !  
Deberemos resistir,  
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Pero igual que combatimos  
Rumba la rumba la rum bam bam !  
Prometemos resistir[  
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

**11 L'estaca**

(Lluís Llach)

L'avi siset em parlava  
De bon mati al portal  
Mentre el sol esperàvem  
I els carros veïem passar.  
Siset, que no veus l'estaca  
On estem tots lligats ?  
Si no podem desfer-nos-en  
Mai no podem caminar !

Refrain

Si estirem tots, ella caurà  
I molt de temps no pot durar,  
Segur que tomba, tomba, tomba  
Ben corcada deu ser ja.  
Si tu l'estires fort per aquí  
I jo l'estiro fort per allà,  
Segur que tomba, tomba, tomba  
I ens podrem aliberar.

Però, Siset, fa molt temps ja :  
Les mans se'm van escorçant,  
I quan la força se me'n va  
Ella és més ampla i més gran.  
Ben cert sé que està podrida  
Però és que, Siset, pesa tant  
Que a cops la força m'oblida.  
Torna'm a dir el teu cant :

Refrain

L'avi Siset ja no diu res,  
Mal vent que l'emporta  
Ell qui sap cap a quin indret  
I jo sota el portal  
I mentre passen els nous vaillets  
Estiro el coll per cantar  
El darrer cant d'en Siset,  
El darrer eue em va ensenyar.

